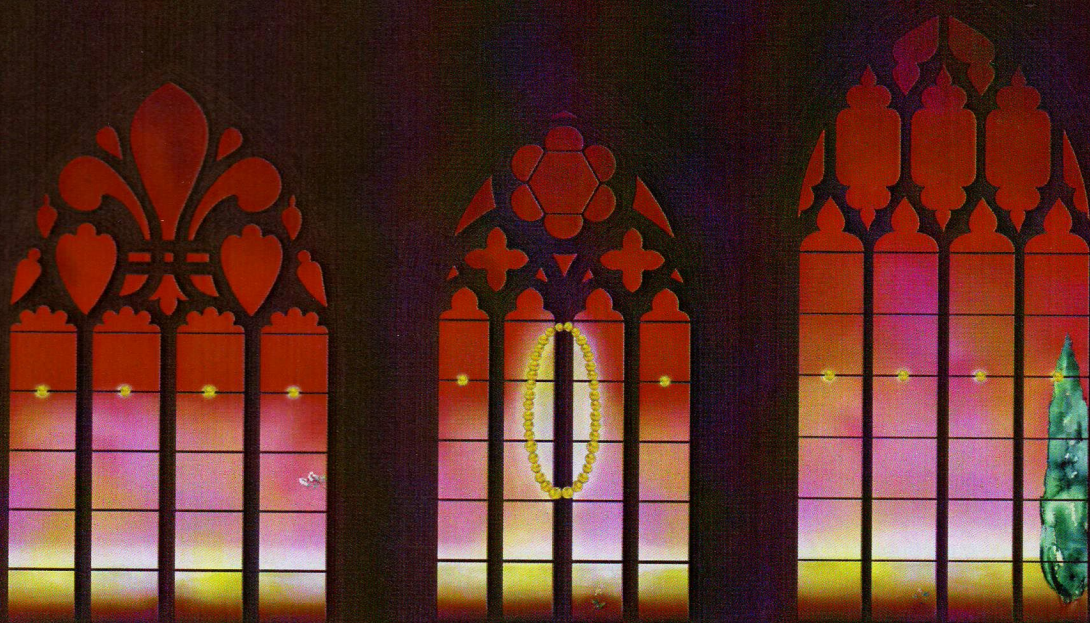


HARFLEUR, LA PASSION

PROJET POUR SAINT-MARTIN D'HARFLEUR



JEAN-MICHEL OTHONIEL

HARFLEUR, LA PASSION

Projet pour Saint-Martin d'Harfleur

Proposition iconographique pour les 15 baies de l'église d'Harfleur

Les 15 baies illustrées dans les pages suivantes révèlent la nouvelle gamme chromatique née des recherches avec le maître verrier Jean-Dominique Fleury et les coloristes de la verrerie de Saint Just – Saint Rambert : rouge et rose à l'or, brun antique et jaune d'argent.



Baie n°0



Baie n°1



Baie n°2



Baie n°3



Baie n°4



Baie n°5



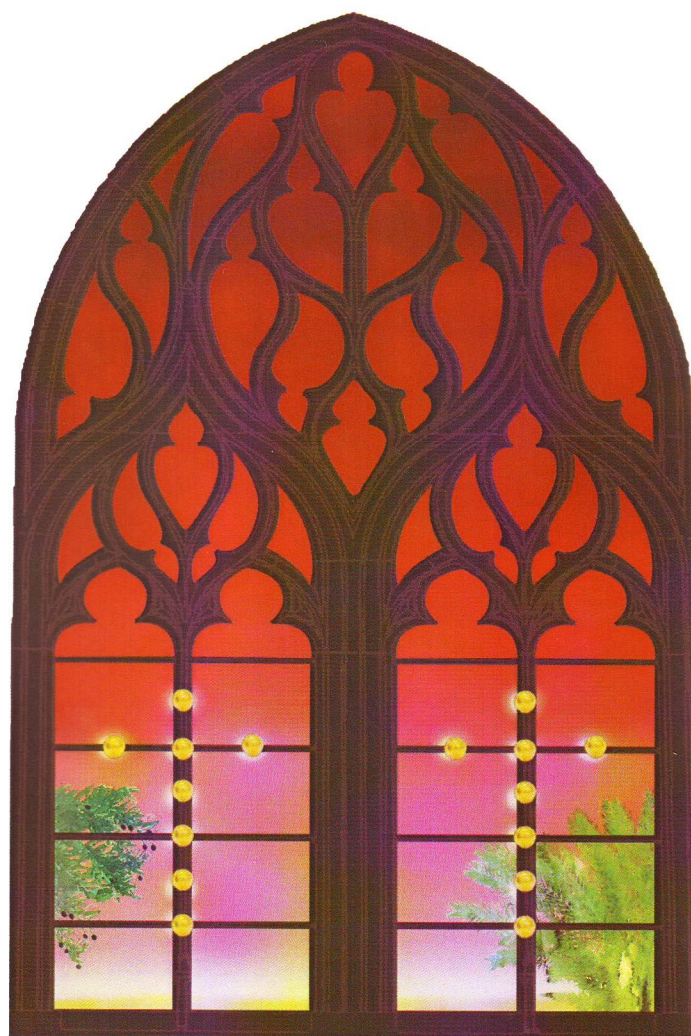
Baie nº6



Baie n°7



Baie n°8



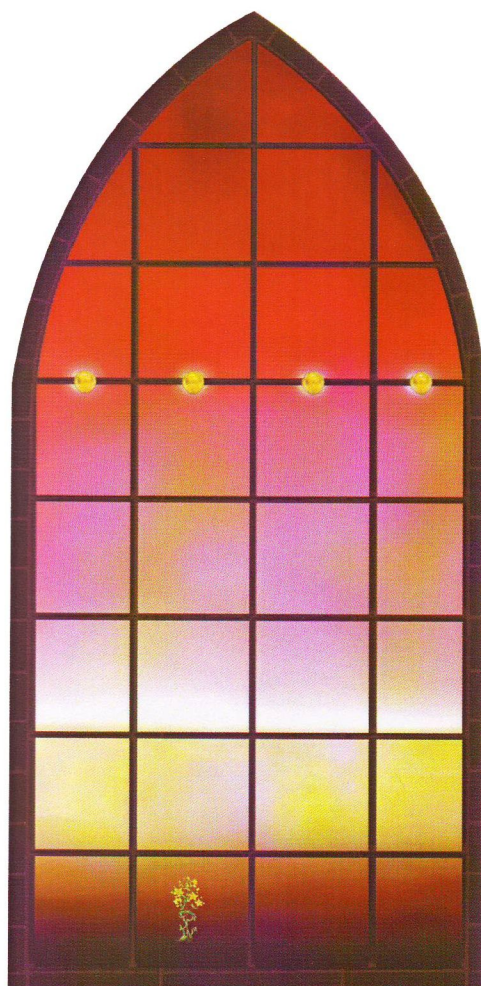
Baie n°9



Baie n°10



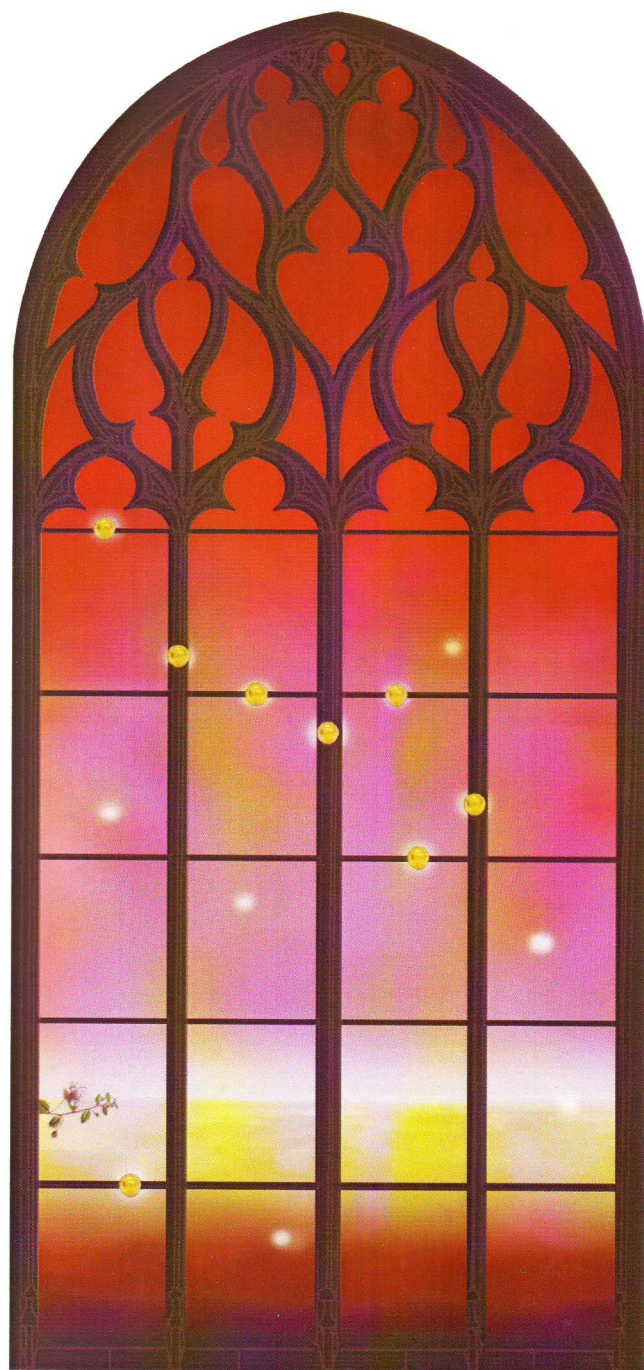
Baie n°11



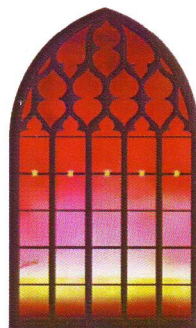
Baie n°12



Baie n°13



Baie n°14







Frise représentant l'ensemble des 15 baies de l'église d'Harfleur.



Présentation de la démarche artistique

Pour rendre à l'architecture de l'église la paix nécessaire au recueillement, j'ai proposé de poser le manteau rouge de Saint-Martin dans sa grandeur sur l'ensemble des baies de l'église afin de créer une unité de lieu et de lumière.

Comme une canopée rouge, cette prise de l'espace par la couleur met en valeur les dentelles de l'architecture gothique de l'église d'Harfleur.

Comme je vous l'ai décrit dans le pré-projet, le ciel/manteau repose sur une terre/jardin où fleurissent en filigrane les symboles de la passion incarnés par des fleurs sauvages, un chemin de croix qui a la présence subtile d'une lithophanie.

Les fleurs représentées sont fragiles et destinées à disparaître si l'homme ne les respecte pas. Le monde sacré n'est pas séparé du monde profane, ce dialogue possible est ici illustré par cette présence discrète. Nous sommes invités à un partage des responsabilités face à notre environnement. L'église et la ville ensemble sont ouvertes sur le monde, elles sont ici en dialogue avec les préoccupations de notre époque.

Entre ce ciel rouge et cette terre/jardin, sous forme d'horizon, est présente la coupure du manteau de Saint-Martin. « *Cette ligne de partage, trace du geste de charité de Saint-Martin, devient le lieu du passage de la clarté et de la grâce* ».

C'est par la déchirure qu'entre la lumière - ce thème est depuis toujours présent dans mes œuvres. Œuvres en jaune soufre phosphorescent (soufre, souffrir, sulfureux, souffreteux), puis œuvres en verre laissant passer la lumière ; l'une des premières étant le « collier -cicatrice », c'est autour d'elle précisément que mon travail s'est construit depuis dix ans déjà.

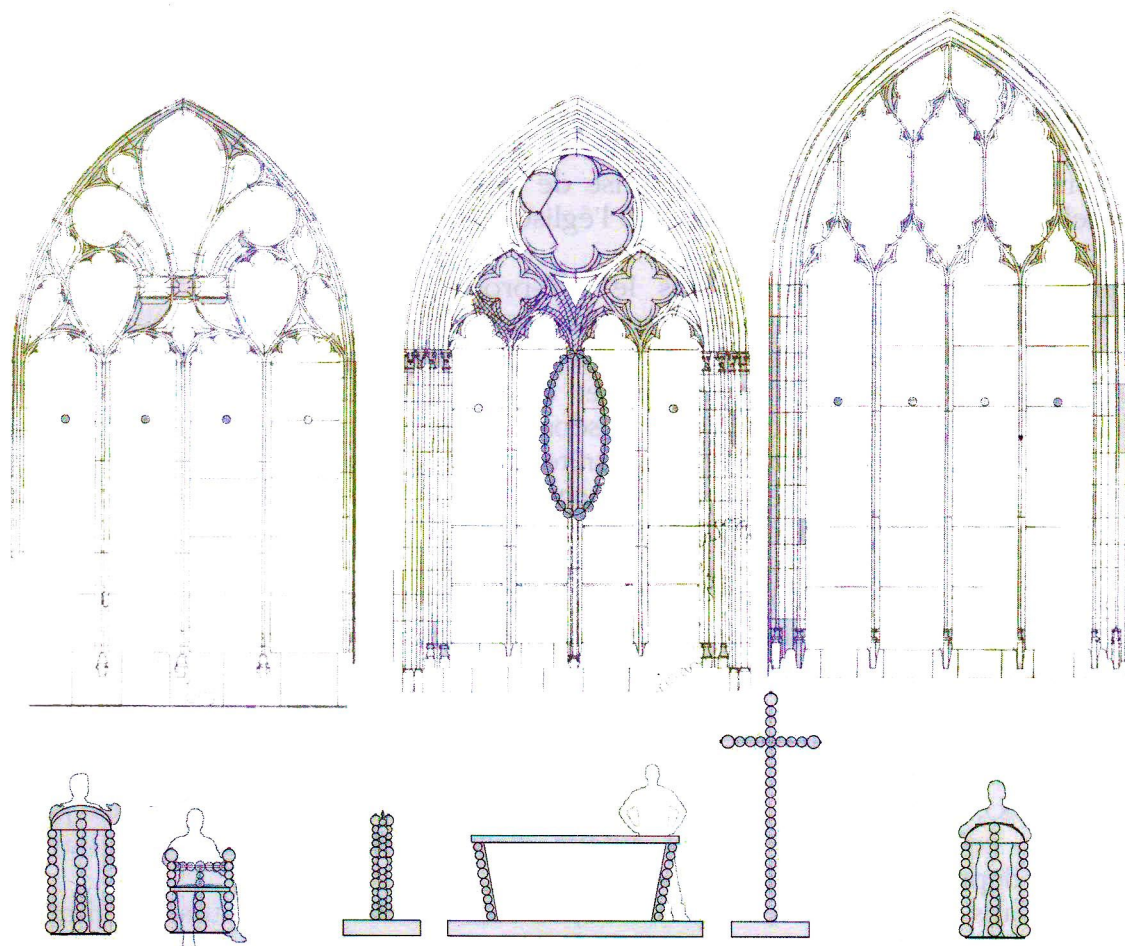
Décliné dans de nombreuses expositions, ce collier a évolué au cours des années pour devenir plus lumineux, puis source de lumière. Ces architectures de perles de verre sont aujourd'hui la signature même de mon travail.

L'idée de parures/constructions et d'installations qui embrassent l'espace ou le révèlent est aussi au centre de mes préoccupations.

Un miracle moins connu dans l'histoire de Saint-Martin, donne un sens important et précis à mon intervention. En effet, dans le second miracle de Saint-Martin, ses bras dénudés pendant le Saint-Sacrifice furent soudain couverts de bracelets d'or et de pierreries apportés par des anges. Aujourd'hui aussi, l'église d'Harfleur est nue.

Toutes les baies porteront en moyenne quatre perles d'or de taille en accord avec les vitraux. Ces perles formeront un chapelet dans l'espace.

Pour retrouver la présence du cœur, la baie centrale sera parée d'un collier d'or profond, dessinant une mandorle, symbole de la résurrection du Christ.



Frise représentant les propositions pour un mobilier nouveau.

D'autres baies portent des constructions de perles :

- Baie n°6, afin de désigner l'importance de la chapelle de Saint-Martin, les perles légèrement plus nombreuses dessineront une croix.
- Baie n°9, deux petites croix évoquant le partage couronneront d'une attention particulière les deux portes jumelles du magnifique portail latéral nord, ce qui, je l'espère, donnera aux futurs mariés l'envie de s'approprier ce bijou d'architecture.
- sur la Baie n°15 qui s'offre à la ville, une constellation de la Grande Ourse, signera comme un graffiti géant le rapport de l'église à la communauté des voyageurs tournés vers le grand large, évoquant ainsi l'histoire de la ville d'Harfleur, son esprit franc tireur et ses nombreux marins en partance.

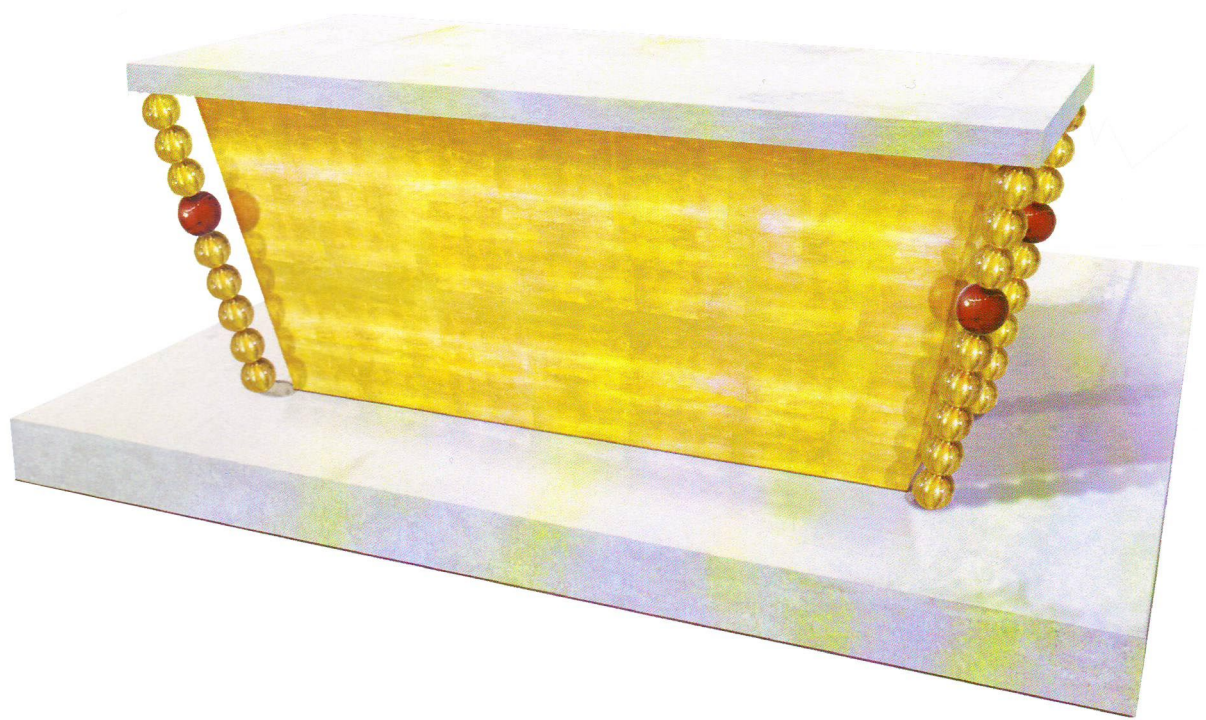
Je joins à cette mise en relief des vitraux par des perles d'or, les dessins de projets de mobiliers de verre et d'or qui pourraient en un second temps venir compléter mon intervention.

Pour mettre en évidence la présence de l'espace de célébration, j'aimerais créer à la croisée des regards un mobilier fort qui rayonnerait comme un trésor au cœur de l'église.

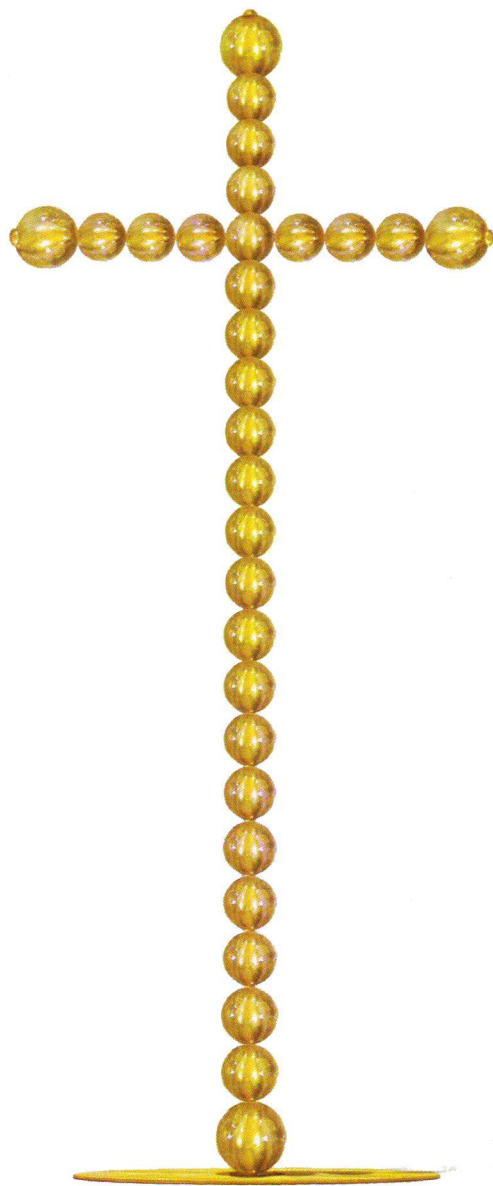
L'autel paroissial, la croix, l'ambon, le pupitre, la chaise pour le prêtre et le cierge pascal seront composés de perles d'or et rouge en verre de Murano comme celle qui sont sur les vitraux.

Si cette deuxième phase existait, j'aimerais qu'il soit possible de revoir alors la présence de certains éléments en perles de verre sur les vitraux, notamment les trois croix afin d'éviter certaines redondances.

Contrairement aux vitraux, ce mobilier ne peut exister seul. Sans être indispensable, il pourrait être un plus pour signifier l'importance du chœur dans l'église. Ce mobilier est en résonance avec l'intervention sur les vitraux.



L'Autel



La Croix



L'Ambon



Le Pupitre



Le Siège pour le Prêtre



Le Cierge Pascal



Atelier Fleury, juillet 2007.

Je pense que ma participation peut être lue comme une œuvre poétique par le visiteur croyant ou profane, touriste, passant ou homme en quête de foi.

Lu à plusieurs niveaux, riche en histoires, en enseignements et en découvertes, ce projet prend aussi en compte les différents points exposés par l'article 2 :

Respect de l'architecture, axialisation de l'espace, respect du lieu de culte, mise en valeur de l'histoire de la ville et de l'histoire de la religion, lieu libre d'accueillir des événements culturels et ayant la richesse d'en susciter :

- La grandeur de la couleur du manteau de Saint-Martin, et l'intime de la lumière dorée pour favoriser le recueillement

- Les gestes d'espoir, de partage et de déchirure, illustration du geste de charité de Saint-Martin sont aussi une métaphore affirmée de la création

- Le sacré questionnant l'avenir profane des végétaux dessinés, aujourd'hui et pour toujours

- La découverte subtile du chemin de croix et du second miracle de Saint-Martin

- Le raffinement de l'or et du rouge qui révèle l'importance de l'architecture royale d'Harfleur comme monument historique

C'est une église protectrice, une église ouverte sur le monde, une église en mouvement, une église qui dévoile son Histoire, c'est une œuvre comme un cœur.

Mon projet est une installation dans l'espace, c'est une œuvre d'art qui aimerait générer de nouveaux pèlerinages, créer de nouveaux émerveillements, offrir de nouveaux enseignements et proposer de nouveaux rendez-vous.

C'est un projet où je vois l'homme qui entre dans l'église.



10 mai 2007, essai de rouge à l'or dans l'église d'Harfleur.

Présentation de la démarche technique

Pour obtenir la couleur du verre des vitraux et être en adéquation avec la pierre claire de l'église et la lumière naturelle, nous avons, après des essais in situ, opté pour un verre de Saint-Just, un rose et un rouge à l'or, un brun antique et un jaune d'argent.

Suite à la visite et à la présentation du projet aux verreries de Saint-Just Saint-Rambert et grâce à ma connaissance des techniques de fabrication, nous nous sommes mis d'accord sur la production spéciale d'un rose à l'or. Cette même couleur sera portée à saturation jusqu'à obtenir un rouge à l'or, nous assurant ainsi un parfait dégradé du rose au rouge.

Le brun qui compose la partie basse des vitraux est lui aussi une couleur que Saint-Just développera spécialement pour le projet. Une fois créées ces couleurs sont référencées et donc reproductibles.

Même mis à plat, le verre est une matière dont j'aime travailler la matière et la profondeur, les subtilités de ses variantes créent un filtre sensible entre l'extérieur et l'intérieur.

L'atelier Fleury a réalisé avec moi des fleurs à la grisaille dans l'esprit des vitraux de la Renaissance, précis et délicat.

Les grands végétaux, comme le cèdre ou le cyprès, seront traités comme de grandes aquarelles.

Ces aquarelles géantes ont été réalisées grâce à la méthode de travail qu'a développée Jean-dominique Fleury pour que la matière de la grisaille garde la poésie de son velouté à l'échelle des importantes surfaces de vitrail.

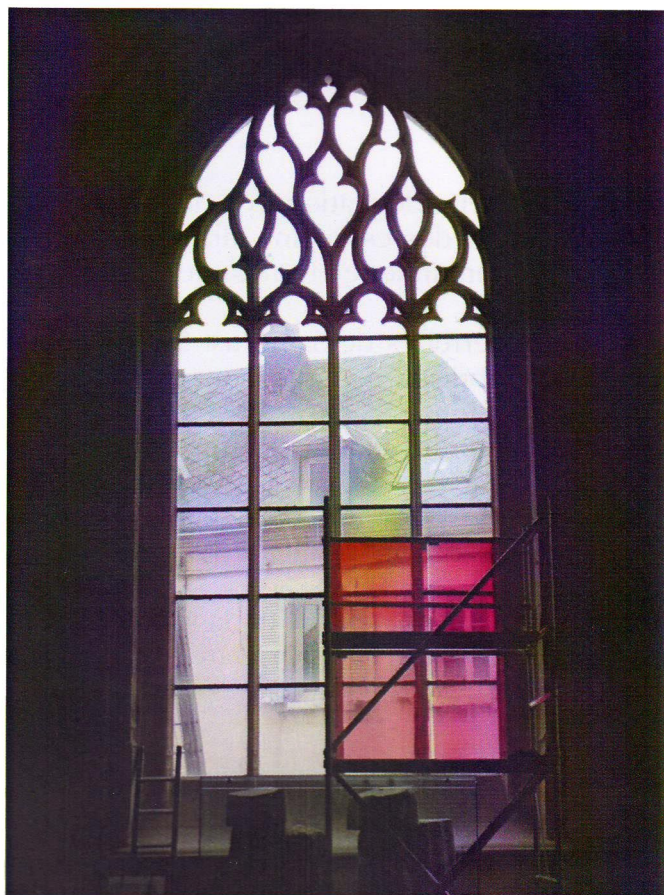
À cet effet, les verres sont posés sur des grandes barques en bois spécialement construites à la taille de la baie, la matière de la grisaille est ainsi déplacée par ondulation et guidée par le souffle puissant d'un compresseur ce qui assure l'ampleur du geste, malgré l'importance de l'échelle.

Avec l'aide de ce procédé novateur, je pourrai enfin faire des aquarelles de grandes tailles et de plus sur verre, ce qui m'enthousiasme au plus haut point.

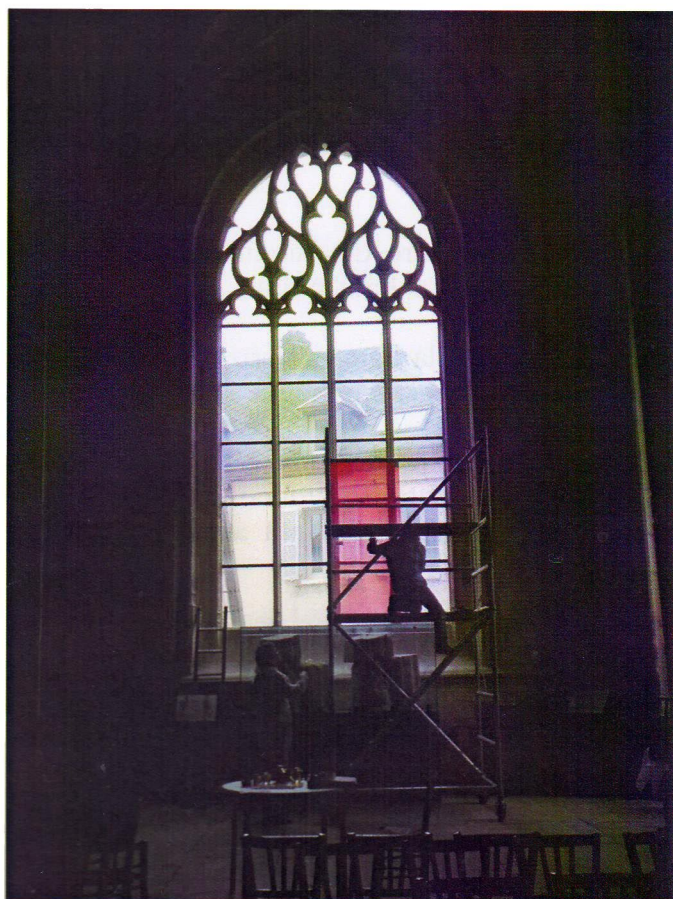
Suite à la visite sur place du 10 mai dernier à Harfleur, la ligne d'horizon a été baissée d'un carreau sur la totalité des vitraux, afin de replacer cette ligne à la hauteur du regard de l'homme qui rentre dans l'église.

La ligne d'horizon est créée sur chaque verre par un jeu d'acide puis retouchée au jaune d'argent. Ce procédé classique laisse apparaître la transparence du verre sous la couleur ; par contre, les verres sont gravés sur l'extérieur assurant ainsi une parfaite brillance au vitrail dans sa globalité.

Les verres extérieurs sont doublés pour des raisons de sécurité et de résistance aux agressions sonores ou thermiques venant de l'extérieur. Nous désirons utiliser un verre soufflé pour la partie extérieure du doublage afin de donner une sensibilité à la surface extérieure du bâtiment. Les vitraux étant très présents du côté ville, nous voulons éviter l'aspect vitrine en utilisant du verre antique.



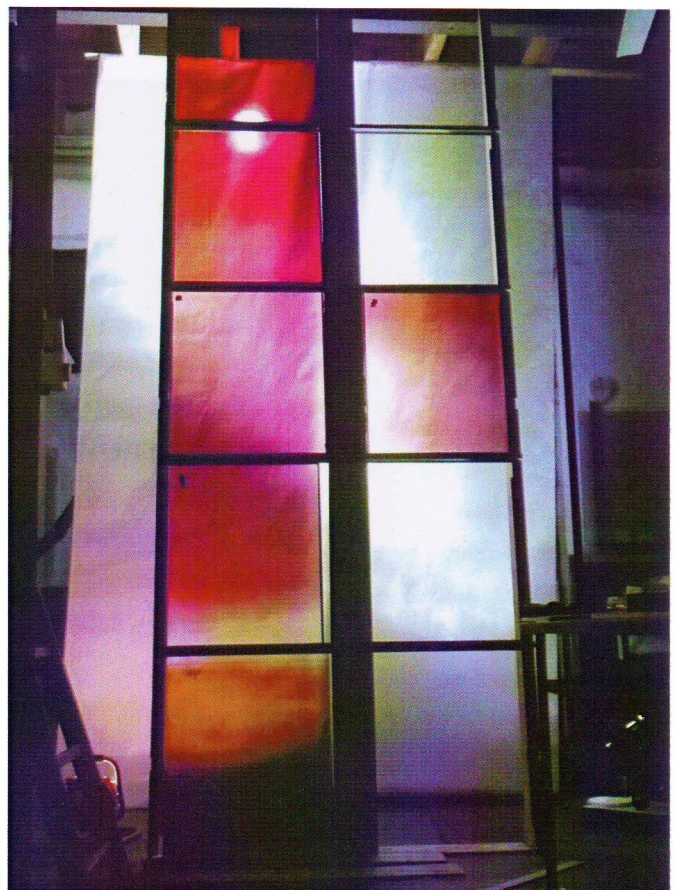
10 mai 2007, essais de différents roses à l'or.
Le rose à l'or violet a été écarté.



10 mai 2007, premier essai de dégradé de rose au rouge à l'or.



Choix des couleurs avec les maîtres verriers à Saint Just - Saint Rambert, juillet 2007.



Septembre 2007,
Atelier Jean-Dominique Fleury,
présentation de la gamme de
couleur à l'échelle 1



10 mai 2007, essai in situ des différentes tailles de perles ; celle de 10 cm a été choisie.



Les perles à l'or ont été réduites à une taille plus petite, suite à cette même visite du 10 mai, les premiers prototypes ont été écartés.

Les perles sont passées de 12 cm à 10 cm, laissant ainsi plus d'espace au vitrail et à la couleur, elles sont présentes sans être trop ostentatoires.

Grâce à ces nouvelles proportions, les perles d'or sont le prolongement harmonieux du vitrail, elles créent avec beaucoup de légèreté un grand chapelet qui court le long des vitraux ; ces vitraux-sculptures sont une première, je crois.

Chaque perle est réalisée à Murano, soufflée à la bouche et incrustée à chaud de feuilles d'or. Les feuilles d'or 24 carats qui habillent l'intérieur sont posées à la main à froid, puis chaque perle est recuite afin d'assurer une fixation par fusion de l'or au verre. Ce procédé assure ainsi une pérennité à l'œuvre, chaque perle est cuite deux fois renforçant ainsi sa résistance au choc.

Une fixation spéciale a été créée pour maintenir la perle sur la lancette lui assurant une grande stabilité, chaque perle pèse environ 800 grammes et peut être lavée comme les vitraux ou époussetée comme toutes les œuvres présentes dans l'église. C'est ce même procédé décliné qui portera le collier, les croix et la constellation de la Grande Ourse.

Pour conclure, cette phase technique m'a permis d'approfondir mes recherches personnelles sur le verre, de tester la réactivité des entreprises d'excellence avec qui nous avons pris un vrai plaisir à mettre au point les prototypes.

J'ai aussi découvert en Jean-Dominique Fleury un maître d'art toujours en recherche d'invention au service du projet et ayant une vision de son métier tourné vers l'avenir.

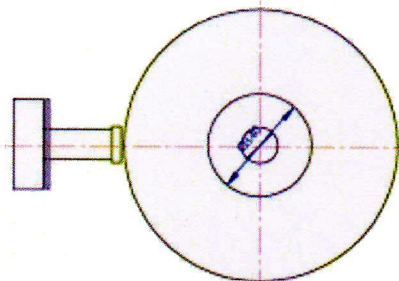


Murano, soufflage des perles à l'or.



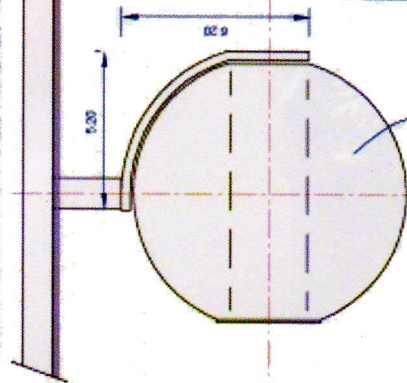
Venise, application manuelle de la feuille d'or dans chaque perle.

VUE LATÉRALE

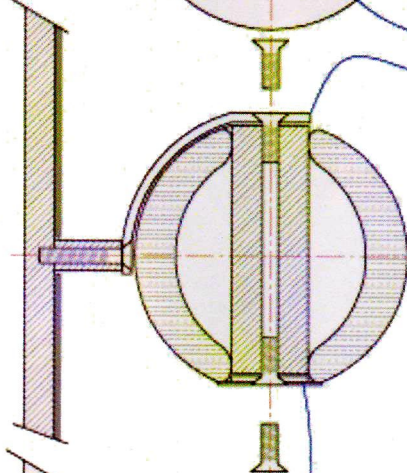


VUE DE DESSUS

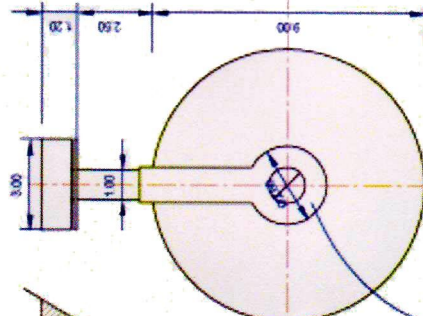
BARLOTIERE FER 10 x30
PEINTURE 3 COUCHES Apret ET LAQUE SYNTHETIQUE RAL 8014



COUPE



VUE LATÉRALE

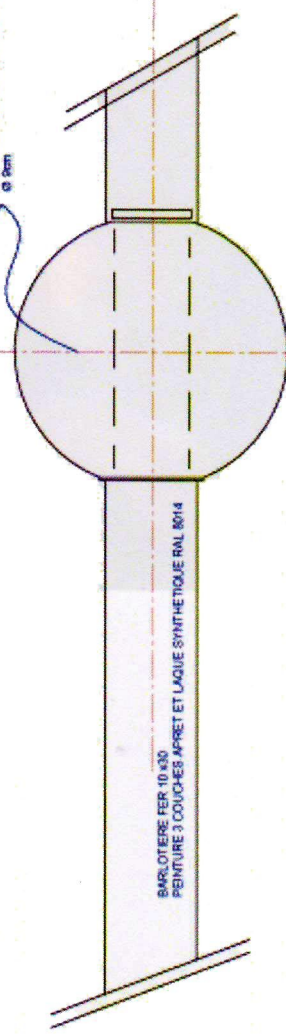


ETRIER Ø 1/8 TETE FRAISEE : LAITON

PLATINE LAITON Ø int 3.4cm

PERLE DE VERRE SOUFFLE EMBUEES D'OR
Ø 2cm

VUE FRONTALE



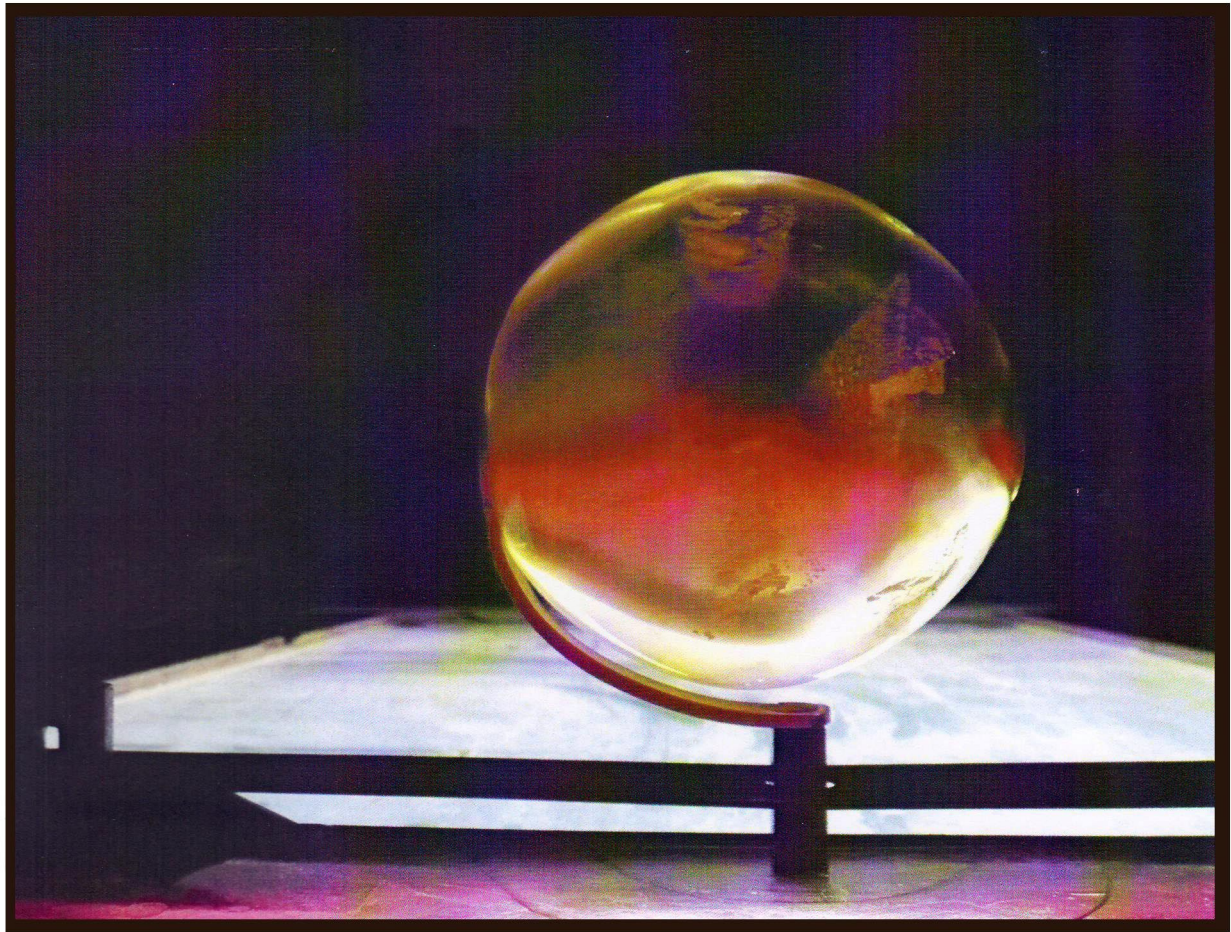
BARLOTIERE FER 10 x30
PEINTURE 3 COUCHES Apret ET LAQUE SYNTHETIQUE RAL 8014

HARFLEUR 76
EGLISE SAINT MARTIN
VITRAUX JEAN MICHEL OTHONIEL
PRINCIPE DE MONTAGE D'UN ETRIER
SUPPORT DES PERLES DE VERRE
SUR UNE BARLOTIERE.

ATELIER JEAN-DOMINIQUE FLEURY
SARL 4 rue ARZAC 31300 TOULOUSE
t. 05 61 59 26 42 f. 05 61 59 34 47



Plan et descriptif de la fixation de perles



Un étrier en fer et en laiton pour l'entourage de la perle, a été créé par l'atelier de Monsieur Hasson afin de maintenir la perle en suspension à 2,5 cm du verre et dans l'axe de la barlotière.

Pour ce prototype, la barlotière a été réalisée et peinte par l'atelier de Monsieur Bernard Queyrel avec trois couches d'apprêt et recouverte d'une laque synthétique RAL 8014.

DÉPARTEMENT SEINE MARITIME
COMMUNE HARFLEUR
ÉDIFICE ÉGLISE SAINT MARTIN

CRÉATION DE VITRAUX
JEAN-MICHEL OTHONIEL / JEAN-DOMINIQUE FLEURY

DESCRIPTIF TECHNIQUE

VITRAUX

Dépose des vitreries existantes.
Echafaudage roulant pour l'ensemble des baies.
Protection des existants.
Fourniture de verres plaqués rose à l'or type Saint Just.
Coupe, montage, sertis au plomb d'entourage.
Peinture au jaune d'argent + cuisson.
Gravure des verres.
Peinture sur verre gravé d'éléments figuratifs floraux.
Pose des vitraux.
Calfeutrement en périphérie.
Pose des verres de protection (STADIP – feuilleté colonial + float clair 4mm) sur des panneaux avec entretoises ou équerres maintenues par des feuillets à l'extérieur. Si nécessaire, les barlotières seront doublées extérieurement.

PERLES ET SUPPORT

Les perles constituant la mandorle et la constellation seront soutenues par des supports métalliques fixés aux barlotières.
Assemblage de tiges filetées par manchon taraudé dans l'épaisseur du jet creux.
Éléments de fixation : étriers, jet creux polyamide selon schéma.

VERRE

Feuilleté colonial + float clair 4mm, assemblage film EVASAFE.
Colonial fourni par VSJ découpés en rectangle à définir.
Pour les volumes en forme, recoupe au jet d'eau selon les gabarits rigides fournis.
Emballage spécifique aux volumes.
Transport Harfleur + assurance.

TOULOUSE, le 9 octobre 2007
J.D. FLEURY

Texte de Frère Marc du Couvent de la Tourette qui,
suite à la visite de mon atelier, m'a fait parvenir spontanément sa vision du projet.

Le geste de Saint Martin, geste de partage et de charité

L'épisode le plus fameux de la vie de Saint Martin est celui de la charité. Son geste de couper son manteau pour en donner la moitié à un pauvre qui l'implore, et de le vêtir est le geste même de l'attention au prochain, traduisant le mouvement du cœur touché par le sort de l'autre. Ce mouvement s'exprime dans un acte, un acte de charité, au sens de l'attention aux autres. Ce geste est proprement évangélique car il ne peut venir que d'un cœur perméable à la misère du prochain, d'un cœur blessé par la misère de l'autre. Un cœur qui se dessaisit de son bien pour partager, qui n'hésite pas à prendre sur son nécessaire pour subvenir au besoin de son frère en humanité.

On dit aussi que pendant la nuit qui suivit ce geste de charité, le Christ, revêtu du demi-manteau donné au pauvre, apparaît en songe à Saint Martin et le remercie pour son geste.

La coupure : passage de la lumière, passage de la grâce

A mi-chemin entre le ciel et la terre, à l'endroit même du partage, la lumière passe. Cette ligne de partage, trace du geste de charité de Saint Martin, devient le lieu du passage de la clarté et de la grâce.

Le geste de Saint Martin, exprimé dans le partage, la coupure, devient le lieu du passage de la lumière et celui de la manifestation de la grâce. En effet, elle manifeste ce qu'il y a de plus haut chez l'homme, à savoir l'attention à l'autre dans le besoin, au point que le Fils de Dieu s'identifie avec tout homme dans le besoin, bénéficiaire d'un tel acte de charité. Le Christ dit à ses disciples : « *tout ce que vous ferez à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous le ferez* ».

Alors ce geste de fraternité, d'humanité, devient le lieu de la rencontre entre l'homme et Dieu. Il est le lieu le plus lumineux, car il témoigne de la manifestation de la grâce divine dans la vie humaine, où le geste d'un homme prend une dimension spirituelle, car il est le lieu de la rencontre de Dieu et de l'homme, à mi-chemin entre le divin et l'humain, entre le ciel et la terre.

Dans la liturgie catholique il existe un refrain où l'on chante « *Où sont amour et charité, Dieu est présent* ». Geste de fraternité, commun à l'humanité entière, mais qui prend chez les Chrétiens une dimension transcendante, car dans un tel geste, Dieu se laisse rencontrer.

Dimension apostolique de la coupure et de la lumière

La manifestation de la grâce dans ce passage de la lumière, devient la ligne d'horizon de toute l'église. Elle nous englobe, nous entoure, nous environne, sans nous enserrer, sans nous enfermer dans l'espace, mais au contraire nous invite au passage symbolique vers l'extérieur, où le regard est attiré par la faille de lumière d'or et nous invite à porter notre regard, nos cœurs, vers l'extérieur, vers l'autre, le prochain. Le visiteur, le fidèle, n'est pas enfermé, replié dans un lieu clos visuellement, le regard est sollicité au passage, à être touché par ce qui se passe dehors.

Il est juste que le passage vers la lumière et la grâce, manifestation de la charité en acte de Saint Martin, soit un passage qui ne retienne pas le regard vers l'intérieur, mais l'invite vers l'extérieur. C'est la vocation d'une église d'être ce lieu où les fidèles rassemblés pour prier, sont comme envoyés en mission vers les autres à l'extérieur. Si la parole évangélique entendue à l'intérieur s'incarne dans la vie du chrétien, elle se traduira en geste d'attention aux autres, comme le fit Saint Martin. Tout comme ce qui touche à l'extérieur dans la vie des hommes ne peut laisser indifférent ceux qui se réunissent dans une église.

La communication entre intérieur et extérieur se fait justement à l'endroit où passe la lumière la plus éclatante, véritable ligne d'horizon de l'église, qui est passage de la grâce et manifestation de la charité du geste de Saint Martin.

Que le passage de la lumière éclatante, expression du geste de charité et manifestation de la grâce, soit aussi le lieu de passage et de communication spirituelle et symbolique entre l'intérieur et l'extérieur, fait toute la justesse spirituelle de la proposition artistique.